Nous n'avons pas la prétention de bien connaître « la langue corse et sa grammaire » que des érudits s'efforcent de codifier.

Aussi les docteurs « es-corsu » lèveront-ils les bras s'ils daignent poser leur regard sur ce recueil de « rime lamaghiunose » : que de fautes ! que de fautes !

Nous ne leur en voudrions nullement et serons reconnaissant — comme d'ailleurs nous le sommes envers ceux qui ont bien voulu guider nos premiers pas — envers tous ceux qui voudraient nous aider à nous exprimer en corse correct.

Afin de mieux réaliser les progrès auxquels nous aspirons nous formons le vœu que nos censeurs, et, éventuellement nos bienveillants correcteurs, ne se contredisent pas l'un l'autre.

Qu'on veuille bien nous permettre cependant de proclamer que notre principal souci n'est pas de nous exprimer en un style académique mais plutôt de chanter, de rire ou de pleurer avec ceux dont nous n'avons jamais cessé de partager les joies et les peines.

C'est à leur intention, et à la demande de beaucoup d'entre eux, que nous publions ces « rime lamaghiunose ».

Si elles parviennent à les émouvoir cela nous consolera des jugements sévères que nous risquerons de nous attirer de la part de membres éminents de doctes académies.

Mais ces « rime lamaghiunose » pourraient déplaire à nos académiciens insulaires non seulement par leurs formes broussailleuses mais peut-être aussi parce qu'elles révèlent un certain non-conformisme.

Il nous est en effet arrivé d'entendre dire à des éminences, qui n'accepteraient pas cependant de se chauffer au « fucone » ou de se soulager au « macchione », « qu'il faut aller à la messe parce que nos ancêtres allaient à la messe ».

Nous estimons que doit aller à la messe qui éprouve le besoin d'y aller, que le respect des aïeux n'implique pas d'accepter leurs croyances pas plus d'ailleurs que de se charger des fardeaux que parfois ils portèrent. De même nous estimons que la poésie n'a pas toujours besoin des « vieilles et bonnes idées », chères à ceux qui ne découvrent l'âme corse qu'en fouillant dans le passé.

Ne vous mettez pas en peine, braves gens !

L'âme corse ne saurait mourir parce que nous entrons dans l'ère de l'atome et que des Gagarine font des rondes dans le Cosmos.

Si les Corses ne veulent accepter de servir de cobayes et de recevoir les déchets atomiques, il n'est pas dit que là où Napoléon a échoué un autre Corse ne pourrait réussir et qu'un fils de l'île ne donnera pas un jour la réplique à Gagarine.

Les qualités essentielles des Corses, quoi qu'on en dise, sont l'audace et la générosité.

Que règne la paix sur la terre — et dans l'espace

— et le pays de Colomba pourrait de nouveau étonner le monde.

Ces « rime lamaghiunose » sont, avant tout, dédiées à la jeunesse.

Si elles vous plaisent, jeunes, lisez-les, chantez-les : riez, pleurez, luttez, espérez avec elles.

Si elles ne vous plaisent pas : Tirteli a u lamaghione.

P.J.M.